

4 QUESTIONS À...

Florentin GOBIER

Directeur du Musée de la Nacre et de la Tableterie



QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

Formé à l'Ecole du Louvre, j'ai un parcours et des intérêts initialement portés vers les domaines des objets d'art et des arts décoratifs. Le Musée de la Nacre de la Tableterie, où je suis arrivé il y a maintenant 5 ans, est au carrefour de plusieurs passions. Il me permet aujourd'hui par exemple d'explorer et de partager ma curiosité quant aux matières premières, de leur production à leur transformation, alliant ainsi intérêt social et artistique !

Aujourd'hui référent régional FEMS pour les Hauts-de-France, j'ai à cœur de consulter les adhérents de la région afin de savoir quels sujets nous unissent et comment répondre au mieux à leurs attentes dans le cadre d'une prochaine rencontre régionale.

PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE STRUCTURE ? QUEL EST SON RÔLE SOCIAL ?

Le Musée de la Nacre et de la Tableterie a une longue histoire. Il ouvre ses portes au public pour la première fois le 22 mai 1999 mais est pensé dès 1904. Ce temps long s'explique par le virage scientifique pris par le musée suite aux considérables mutations de la société. En effet, le musée ne pouvait plus se penser uniquement comme musée de Beaux Arts à une époque où l'activité industrielle est considérablement réduite voire menacée de disparaître. C'est donc dans une des dernières usines, l'usine « Fessart-Dégremont », que le musée s'établit et symbolise par là même le changement d'époque. Le musée a une vocation sociale dans le sens où il est pleinement entré dans le XXI^e siècle. En effet, le Musée de la Nacre et de la Tableterie reste peu commun dans le paysage muséal français. A la fois musée industriel et musée d'art, musée de sciences et de techniques, lieu de conservation et de création, il se constitue une identité propre et unique. Les collections et les divers publics ne cessent d'être en interaction. En présentant aux visiteurs ces savoir-faire et en les maintenant le musée se veut vivant. Aujourd'hui quatre personnes y travaillent encore (des boutonnières et tabletiers) et en parallèle d'une riche collection permanente à l'étage du musée (où vous retrouvez à la fois des objets en nacre, os, bois exotiques, corne, écaille, ivoire, ...) et d'expositions temporaires, vous pouvez notamment vous rendre dans l'atelier et la boutique !



© Musée de la nacre et de la tableterie



© Musée de la nacre et de la tableterie

POURQUOI REJOINDRE LA FEMS ?

Déjà bien implanté dans le tissu culturel local il me paraît toutefois important de renforcer les liens, échanges et collaborations à l'échelle régionale mais aussi nationale. Le but étant de revenir sur nos pratiques et autres problématiques rencontrées. La diversité du réseau d'adhérents de la FEMS fait notamment sa richesse. Le Musée de la Nacre et de la Tableterie, de par la diversité des questions auxquelles il réfléchit quotidiennement pourra ainsi les aborder avec d'autres adhérents. En effet il s'agit selon moi d'interrogations qui méritent d'être décroisées et pensées collectivement !

QUELLES SONT LES VALEURS QUE VOUS PARTAGEZ AVEC LA FEMS ?

De par l'histoire du musée, ce dernier ne peut que se sentir proche des valeurs portées par la FEMS. Plus concrètement c'est la rencontre avec la pluralité de points de vue et la vision moderne du patrimoine portée par l'association qui a aussi motivé notre adhésion (un patrimoine vivant, questionné, partagé, coconstruit et durable). La FEMS a été pionnière sur les questions du patrimoine immatériel, de la transmission, du patrimoine rural et industriel, de la production (et sa valorisation) au sein même des musées et la manière dont elle s'en empare encore aujourd'hui m'enthousiasme !



© Musée de la nacre et de la tableterie